

RAPPORT 2022 DE L'OBSERVATOIRE DES ARMES A SOUS-MUNITIONS

689 personnes blessées ou tuées par des armes à sous-munitions en Ukraine

Lyon, le 25 août 2022. Le rapport 2022 de l'Observatoire des armes à sous-munitions dévoile aujourd'hui qu'au moins 689 civils ont été tués ou blessés lors d'attaques aux armes à sous-munitions en Ukraine pendant le premier semestre 2022. Ce rapport, qui couvre la période de janvier 2021 à juillet 2022 fait également état de victimes en Syrie, en Irak ou au Laos mais dans des proportions inférieures. La forte contamination par les restes d'armes à sous-munitions constitue une grave menace pour la population locale : jusqu'à 40 % de ces armes n'explorent pas à l'impact. La conférence des États parties à la Convention d'Oslo, qui interdit l'utilisation des armes à sous-munitions, doit se tenir du 30 août au 2 septembre à Genève. Handicap International appelle les États à condamner systématiquement l'utilisation de ces armes barbares et à demander des comptes aux responsables de leur utilisation.

Un rebond de l'utilisation des armes à sous-munitions au premier semestre 2022

Le Rapport 2022 fait état d'une utilisation importante de sous-munitions en Ukraine depuis le début du conflit. Au cours du premier semestre 2022, de nouvelles utilisations d'armes à sous-munitions ont été signalées en Ukraine, où les forces russes ont mené des centaines d'attaques. Les forces ukrainiennes ont également utilisé cette arme à plusieurs reprises.

Selon les rapports préliminaires, **au moins 689 civils ont été tués (215) ou blessés (474)**. Ce chiffre représenterait une **augmentation de 302 %** par rapport au total mondial observé en 2020, qui comprenait à la fois les victimes d'attaques et les restes d'armes à sous-munitions. Le nombre réel de victimes est probablement plus élevé en raison des difficultés à rassembler les informations. **Ce bilan préliminaire serait le plus lourd enregistré ces dernières années.**

/ Contact presse

Handicap International
Clara Amati
M. 06 98 65 63 94
M. c.amati@hi.org

Les civils, premières victimes de ces armes

En Ukraine, l'utilisation d'armes à sous-munitions a surtout eu lieu **dans des zones peuplées**. En plus de tuer et de blesser des civils, les armes à sous-munitions ont, en outre, endommagé des **infrastructures civiles** : maisons, hôpitaux, écoles, usines, terrains de jeux, etc. Les attaques aux armes à sous-munitions ont également menacé les **personnes déplacées** à l'intérieur du pays et celles qui recherchent une aide humanitaire.

« L'utilisation continue et répétée d'armes à sous-munitions en Ukraine témoigne d'une indifférence totale pour les vies civiles et, dans certains cas, d'une intention délibérée de les cibler. La guerre a des règles et la Convention d'Oslo en est une. Tout doit être fait pour qu'elle soit respectée et que cette arme barbare soit à terme éradiquée des théâtres des conflits. Les Etats doivent défendre et appliquer la Convention d'Oslo et tous les autres textes relatifs au droit international humanitaire. », témoigne Alma Al Osta, Chargée du plaidoyer armement chez Handicap International.

En 2016, plus de 800 nouvelles victimes d'attaques aux armes à sous-munitions avaient été enregistrées, dont la grande majorité en Syrie. L'utilisation d'armes à sous-munitions par le gouvernement syrien a été généralisée entre 2012 et 2018. Les armes à sous-munitions ont également été largement utilisées dans les opérations conjointes syro-russes.

De nouvelles victimes en Syrie, en Irak ou au Laos

L'Observatoire a également enregistré **149 nouvelles victimes d'armes à sous-munitions en 2021 dans le monde** : 37 en Syrie, 33 en Irak, 30 au Laos, etc. L'Observatoire signale également des victimes dans 8 autres pays et territoires, dont le Yémen, le Liban, le Nagorny-Karabakh, le Tadjikistan, etc. **En 2021, pour la première fois en une décennie, aucune nouvelle victime d'attaques aux armes à sous-munitions n'a été signalée.** Ce chiffre de 149 nouvelles victimes marque une forte baisse par rapport aux totaux annuels de 2020 (360 victimes) et 2019 (317 victimes).

Destruction des stocks et contamination

Depuis l'entrée en vigueur de la Convention le 1er août 2010, 35 États parties ont détruit 1,5 million de stocks d'armes à sous-munitions, soit un total de 178 millions de sous-munitions. Cela représente 99 % de toutes les armes à sous-munitions déclarées par les États parties.

Au total, 26 États et trois régions restent contaminés par des restes de sous-munitions dans le monde.

A propos du rapport 2022 de l'Observatoire des armes à sous-munitions

Le rapport 2022 de l'Observatoire des armes à sous-munitions évalue la mise en œuvre de la Convention d'Oslo qui interdit l'utilisation, la production, le transfert et le stockage d'armes à sous-munitions, pour la période allant de janvier 2021 à juillet 2022 (lorsque les informations sont disponibles).

A propos des bombes à sous-munitions

Les bombes à sous-munitions sont des armes contenant plusieurs centaines de mini-bombes appelées sous-munitions. Conçues pour être dispersées sur de vastes zones, elles tombent inévitablement dans des quartiers civils. Jusqu'à 40 % d'entre elles n'explorent pas à l'impact. Comme les mines antipersonnel, elles peuvent être

/ Contact presse

Handicap International

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. c.amati@hi.org

déclenchées par le moindre contact, tuant et mutilant des personnes pendant et après les conflits. Comme elles ne font aucune distinction entre les civils, les biens civils et les cibles militaires, les bombes à sous-munitions violent les règles du droit humanitaire international. La Convention d'Oslo, qui interdit l'utilisation, le stockage, le transfert, la production et la vente d'armes à sous-munitions, a été ouverte à la signature en décembre 2008. Actuellement, 123 pays sont membres de cette convention.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis près de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérables, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la gestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

/ Contact presse

Handicap International
Clara Amati
M. 06 98 65 63 94
M. c.amati@hi.org